

La

compagnie

cabas

présente



Juste
Une
Femme

Pièce de cirque documentaire retraçant la
migration d'une femme

Note d'intention de l'auteure

Porter la parole d'une autre femme, moins privilégiée, pour la faire exister, pour la défendre, pour tenter de lui donner de l'importance, pour faire entendre son parcours, sa traversée, sa migration, son histoire. M'imprégner de ce chemin singulier pour le ressentir, en éprouver la teneur, les contours. Etre capable de plus que de la compassion. Retranscrire. Humaniser cette histoire, lui donner corps, pour que cette vie prenne la valeur qu'elle mérite d'avoir. Et l'extraire des chiffres, des « vagues » qui font peur et déshumanisent ces personnes qui arrivent à nos frontières. En faire une biographie comme on le ferait pour un président ou un écrivain, quelqu'un qui le mérite. Comme si les autres ne le méritaient pas. Le temps d'un spectacle s'immerger dans la vie de cette femme. Comme un hommage. A toute ces vies brisées, hachées, abimées.

Je suis artiste de cirque, voltigeuse en disciplines aériennes depuis ma sortie du CNAC (Centre National des Arts du Cirque) en 2003.

Juste une femme regroupe plusieurs envies et nécessités qui me traversent depuis plus ou moins longtemps.

Tout d'abord travailler seule, moi qui ai vécu de nombreux collectifs depuis toutes ces années du fait de la discipline aérienne. Me lancer dans un projet où le corps reste central mais dans une autre mesure, plus proche du sol. Éprouver l'intimité. **La solitude.** Cette solitude qui permet la liberté, et l'engagement total.

Ensuite travailler sur un sujet auquel je suis particulièrement sensible depuis de nombreuses années: le sort de ceux qu'on appelle « les migrants ».

Et puis l'envie de travailler avec les techniques du **documentaire sonore**, dans lesquelles je me suis plongée récemment et qui me passionnent.

Enfin l'envie de raconter l'histoire d'Asseitou, qui est arrivée de Côte d'Ivoire il y a peu de temps avec son mari, et dont l'histoire, au delà de l'horreur, est un mélange incroyable de courage, de force, et de chance inouïe. Un destin qui me fascine, autant qu'il me révolte.

Je suis donc allée rencontrer Asseitou et je l'ai interviewée. **Cet enregistrement, c'est la base du spectacle.**

En scène il y aura donc une femme seule, qui tâchera d'éprouver, de témoigner, de comprendre et d'exister aussi. **Une femme, et une structure**, conçue comme un pont, permettant **une traversée.** Celle de la vie de quelqu'un, d'une frontière, de sa propre solitude, de sa culpabilité ou de sa colère face au monde et ses injustices.

Comme il faut du courage pour s'affronter soi-même, ou pour oser crier sa colère. Comme il faut du courage pour tout laisser et partir. Comme il faut du courage pour traverser les pays, les frontières et les mers. Ce même courage dont nous manquons cruellement quand nous refusons de voir, quand nous refermons le journal, ou éteignons la radio.

Note d'intention de la metteure en scène

Je suis metteure en scène et directrice artistique de la compagnie Cabas.

Je connais Cécile Yvinec depuis longtemps, et la sais taradée par l'envie de porter la parole des autres, celle de ceux qui l'ont moins. Je suis donc ravie qu'elle me propose de mettre en scène cette pièce car elle est absolument juste et pertinente dans son parcours de femme et d'artiste, et que cette histoire me touche

Elle colle également tout à fait aux valeurs esthétiques et politiques de la compagnie Cabas qui en fait donc sa création 2022, s'offrant ainsi une œuvre plus légère que les précédentes et d'autant plus disposée à investir des lieux moins dédiés auxquels nous tenons.

Juste une femme propose d'entrer dans la migration d'Aissetou, une femme extraordinaire, une histoire singulière et poignante, et propose de le faire avec les moyens qui rendent Cécile particulière en tant qu'artiste : son corps, sa voltige, son art du montage sonore, et avec son cœur, son humilité et son engagement sensible et pérenne à propos des réfugiés. Les étoiles sont ainsi alignées pour que cette œuvre résonne profondément car elle est juste tant dans sa démarche que dans sa forme, révérencieuse et touchante.

Je travaillerai donc à sublimer Aissetou avec la présence de Cécile et je mettrai en relation délicate ce que je vois que cela provoque chez Cécile.

Créer un lien invisible mais prégnant entre ces deux femmes, ces deux individualités, ces deux démarches, sans jugement de valeur.

Nous voulons une œuvre sensible, une traversée émotionnelle, sensible, qui se raconte par le **corps, dans cette structure, par les sons, et par les textes** que j'accompagnerai Cécile à écrire, puis dire.

Le **mouvement dansé**, avec Karine Noël, chorégraphe, permettra une approche physique additionnée, plus organique, et le **jeu d'acteur** accompagné par Véronique Tuillon, clowne, invitera jusqu'au rire dans cet espace.

Ainsi, nous raconterons autant la douleur et l'horreur de l'humain que les héros discrets et la lumière de l'amour qui ont rythmé le voyage d'Aissetou.

Nous en ferons, comme toutes les créations de la compagnie Cabas, une œuvre populaire dans tout ce que ce terme a de beau et à défendre. Une œuvre accessible à tous pour tenter de saisir certains enjeux des flux migratoires aujourd'hui, proposer une approche de l'enjeu vivant et non plus désincarnée, racontée à coups de chiffres, de prévisions, et de lois abrutissantes.

***Juste une femme* sera donc une petite forme, autonome et adaptable à tout type de lieu, pour approcher tous les humains, à partir de 11 ans, dans une démarche propre à la compagnie Cabas, attachée à l'action culturelle et la démocratisation de ses œuvres.**

Nous proposerons des actions autour de la diffusion avec nos outils artistiques (cirque, reportage sonore, écriture, danse, musique) large palette dans laquelle puiser pour faire sens suivant les publics approchés.

Juste une femme témoignera à sa façon du monde, par le prisme du ventre, de l'émotion.

Je cite souvent Aristote "L'universel réside dans le particulier", j'espère ainsi permettre de libérer les expressions, provoquer quelques résonnances, au delà des cultures, des genres ou des frontières.

Recevoir un témoignage, ressentir avec celui qui ose dire ses douleurs, ses espérances, ses pépites et ses fardeaux, et voilà qu'une petite case s'ouvre dans notre oreille, rétrécit nos œillères, nous permet de redécouvrir le voisin, le boulanger, ou cette femme au bout de la rue, avec son casque sur les oreilles...

Partager un peu de la tendresse et la cruauté dont sont capables les humains, partager la résilience et espérer ouvrir un espace, avec moins de préjugés, plus de place à la complexité du sensible, à l'écoute, si ce n'est à l'empathie.

Sophia Perez.

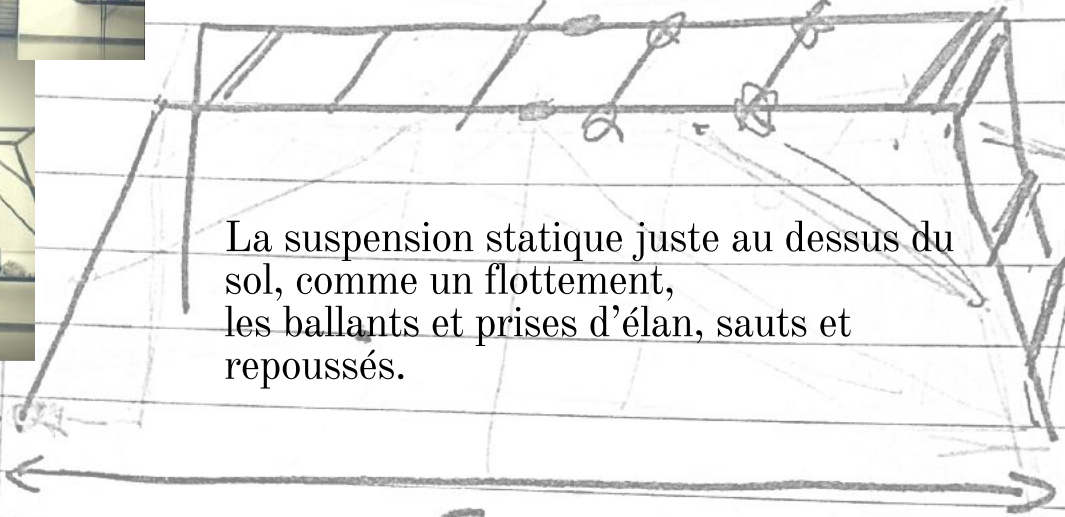


La structure est une sorte d'échelle horizontale, posée sur quatre pieds. Légère et autonome, elle permet différents axes de recherche de mouvement.



3,50

La suspension statique juste au dessus du sol, comme un flottement, les ballants et prises d'élan, sauts et repoussés.



Scénographie

Ainsi qu'un travail plus aérien, de circulation entre les barreaux, qui pourrait emprunter quelques passages aux techniques de trapèze.



Un corps suspendu, un corps emmêlé, glissant, déglouinant, ou tenu, se propulsant ou se rattrapant, se hissant, chutant brutalement ou se tortionnant pour s'agripper à nouveau



3 tubes 6m
2 petits
les plus

Le documentaire sonore est une création en soi. C'est-à-dire un point de vue, une narration, une mise en scène, un dispositif d'enregistrement, une situation construite. Celui-ci permet d'entrer dans l'intimité de quelqu'un sans pour autant être intrusif. Il permet par exemple de ne pas porter de jugement sur l'apparence de quelqu'un, et laisse une grande place à l'imaginaire. Il permet, grâce aux ambiances, silences, sons, de dire tout ce que la voix ne dit pas. Et il laisse la possibilité à l'auditeur de contredire, savourer, comprendre ce que dit la voix.

Son

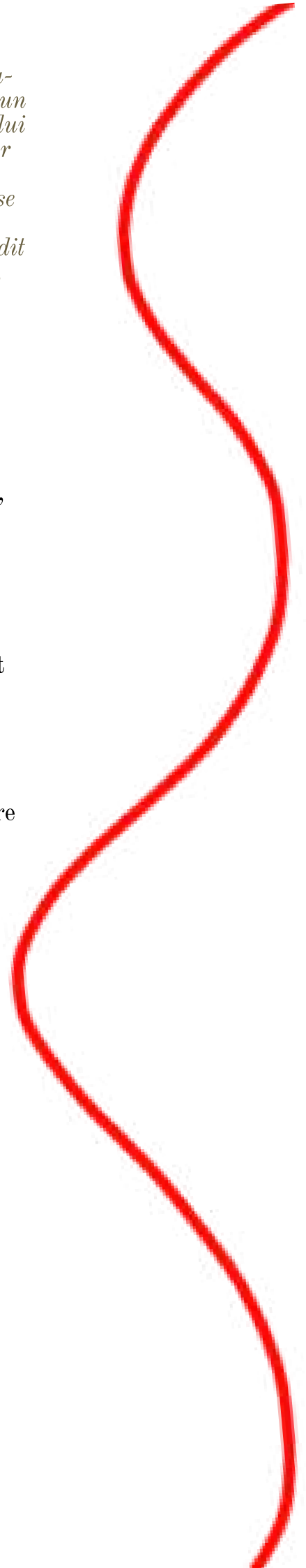
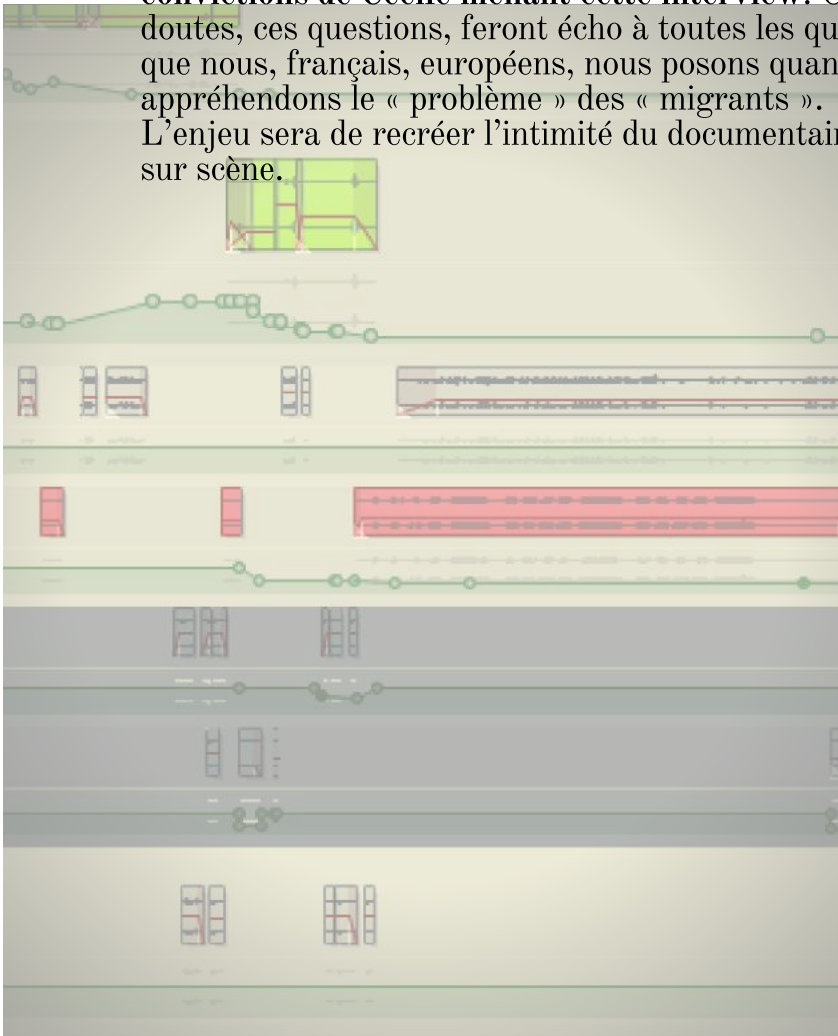
Le spectacle sera construit comme on construit une pièce sonore.

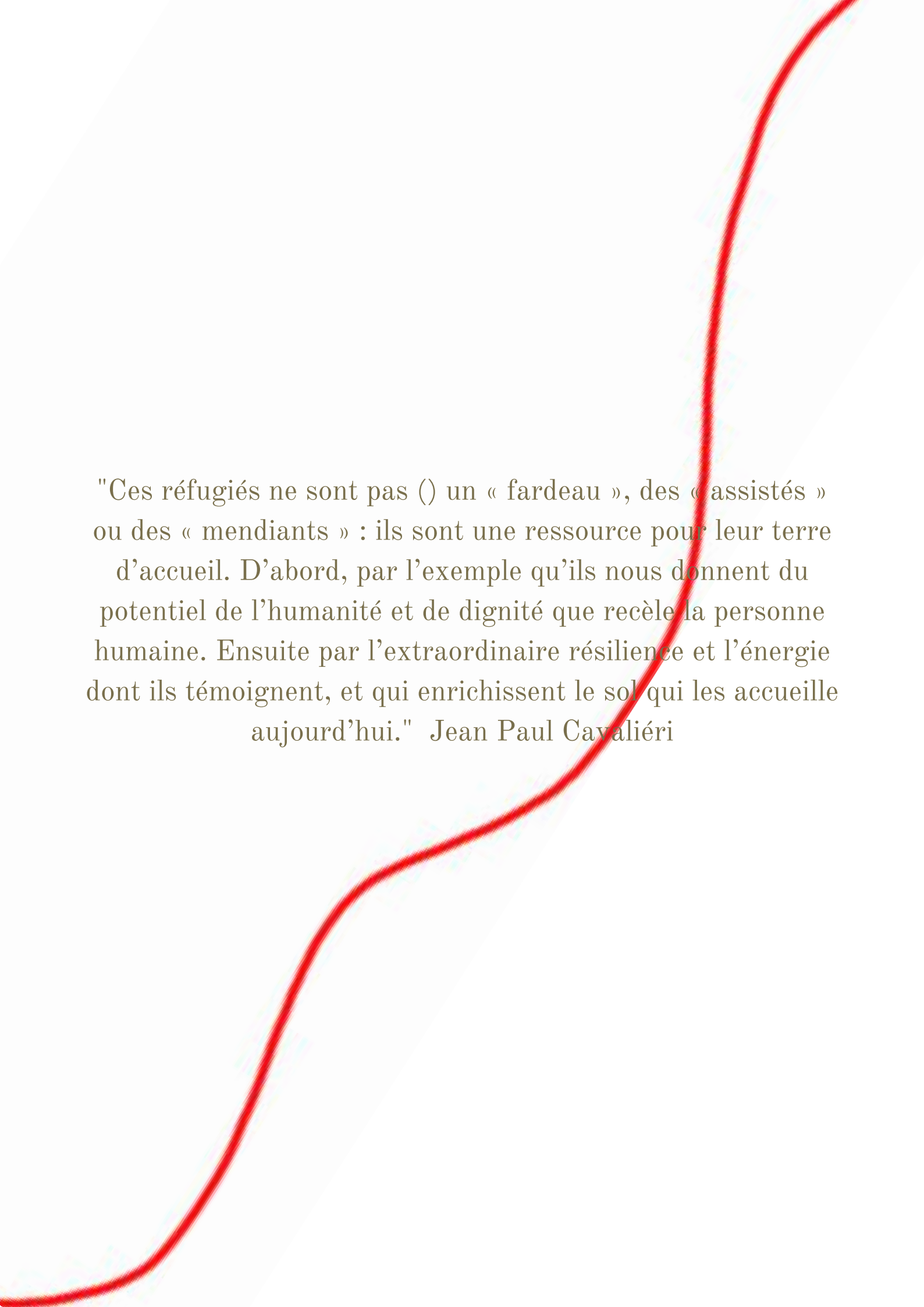
Dans celle-ci on fait coexister plusieurs pistes : ambiances, interviews, bruits, musiques...

Ici il y aurait en plus une piste « expression scénique » faite de mouvement, de texte etc...

Le point de départ du projet est l'interview d'Asseitou, mais celle-ci ne sera pas forcément suivie linéairement. Dans la bande son on pourra aussi entendre la voix de Cécile, qui mène l'interview (voix narrative, ou voix intérieure, selon les moments). Ainsi que d'autres ingrédients sonores, ambiances, bruits, musique...

L'idée est de décaler l'interview du cadre classique et de pouvoir en ressortir tous les doutes, colères et convictions de Cécile menant cette interview. Ces doutes, ces questions, feront écho à toutes les questions que nous, français, européens, nous posons quand nous appréhendons le « problème » des « migrants ». L'enjeu sera de recréer l'intimité du documentaire sonore sur scène.





"Ces réfugiés ne sont pas () un « fardeau », des « assistés » ou des « mendiants » : ils sont une ressource pour leur terre d'accueil. D'abord, par l'exemple qu'ils nous donnent du potentiel de l'humanité et de dignité que recèle la personne humaine. Ensuite par l'extraordinaire résilience et l'énergie dont ils témoignent, et qui enrichissent le sol qui les accueille aujourd'hui." Jean Paul Cavaliéri

L'équipe

Cécile Yvinec

Cécile Yvinec commence le cirque à Piste d'Azur (06). Après son bac, elle s'inscrit à la classe préparatoire de cette école et deux ans après, entre à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny sous bois, puis poursuit son apprentissage du trapèze volant au CNAC à Châlons en Champagne, d'où elle sortira en 2003 pour rejoindre le cirque de La Bavette.

Elle participe au spectacle "orfeu" de la compagnie Tout Fou Tout Fly, puis crée la compagnie Encore et un et les spectacles "En attendant la fanfare..." et "Ils préfèrent le canard, c'est normal" avec son compagnon et porteur, Jean Pellegrini.

Elle intègre en 2008 le Cirk Vost et participe aux spectacles grands formats "Epicycle" (2009), "Boo, Cosa Vostra" (2013), et "Hurt me tender" (2018) toujours en tant que voltigeuse. Elle travaille aussi sur des petites formes comme "Trois fois rien" (2015) et avec la compagnie Cabas sur "Parfois ils crient contre le vent" (2019).

Sophia Perez

Sophia découvre le cirque à Piste d'Azur. Elle entre à l'ENACR en 1999 et sort en 2004 du CNAC voltigeuse au cadre aérien et coréen.

Elle fonde la compagnie Cabas pour développer son univers propre, et co-fonde le Cheptel Aleïkoum dans lequel elle éprouve avec passion l'aventure collective.

Elle travaille au sein de ces entités comme artiste auteure, metteuse en scène, ou pédagogue. Elle participe par ailleurs à de nombreuses créations auprès d'autres compagnies Nushka, Le Nadir, HVDZ...

Elle commence à s'emparer de la mise en scène avec *Les yeux pour* de la compagnie Cabas en 2009, puis mènera de plus en plus de créations à cette place.

Elle répond également à des commandes de mise en scène d'écoles (Piste d'Azur, Shems'y, ENACR...) et d'autres compagnies.

Ces dernières années elle se consacre entièrement à la compagnie Cabas qui se développe activement avec *Parfois ils crient contre le vent* 2019, *Desiderata* 2020/2021, *Juste une femme* 2022 et d'ambitieux projets d'action culturelle, chers à son cœur et son travail.

*Ne marche pas devant moi, je ne suivrai peut-être pas.
Ne marche pas derrière moi, je ne te guiderai peut-être pas.
Marche juste à côté de moi et sois mon ami.
Les justes, Albert Camus*

Karine Noël

Chorégraphe

Je souhaite commencer par dire merci, car cela devient comme nécessaire, cet engagement et cette implication auprès de projet porté, aimé, par des artistes comme Cécile. Alors quelle chance d'être sollicitée et quelle chance encore de ressentir cette confiance pour accompagner un tel projet. Prendre pour un moment le même chemin et aller vers une traversée humaine et artistique ensemble.

La danse peut être alors un liant mais aussi amener un corps et un coeur sans les mots à s'exprimer. Affiner le sens du mouvement auprès de petites choses, accorder de l'importance aux détails mais aussi aux traversées hurlantes et aux intentions fulgurantes. Comment trouver sa juste place et où cela sera nécessaire. J'essayerai de soutenir tout cela du mieux possible. Je suis intimement persuadée que c'est l'union, la complémentarité mais aussi le respect et l'amitié qui forme aussi une belle équipe et qui peut porter d'une forte et belle façon un projet intime et personnel. Je suis très heureuse de pouvoir participer au développement de cette histoire humaine, cet hommage. Enthousiaste et touchée de m'engager auprès de ces trois femmes pour donner et porter la voix d'Asseitou avec je l'espère toute mon écoute et mon respect.

Karine Noël commence sa formation au conservatoire de Paris en danse classique. Mais très vite c'est la rencontre avec des personnes importantes et précieuses qui donne un nouveau souffle à son approche de la danse.

Elle poursuit son apprentissage au travers de la danse contemporaine dans une formation très pluridisciplinaire : arts martiaux, arts plastique, théâtre et cirque.

Elle est interprète dans différentes compagnies de danse et ensuite de cirque. Très vite les choses se sont liées. Elle fonde la compagnie « Chût » avec l'envie de créer des spectacles et des rencontres transversales.

Elle travaille avec des compagnies de cirque en tant qu'«oeil extérieur» ou chorégraphe et mène en parallèle son approche pédagogique : transmettre le mouvement dansé à des jeunes circassiens à l'ENACR, à l'école de cirque de Bordeaux puis au CNAC et au Lido de Toulouse. Elle s'est toujours questionnée sur la manière la plus juste d'articuler les domaines artistiques aux techniques de cirque et plus particulièrement le mouvement dansé. Aider à acquérir plus de liberté, d'autonomie et de confiance. Apprendre à questionner l'individu sur le sens du mouvement qu'il donne à sa pratique circassienne en gardant une vision créative et artistique.



Veronique Tuailon

Clowne

C'est avec plaisir que je rejoins l'équipe artistique du projet "Juste une femme". La commande qui m'a été faite est d'aider à apporter des respirations et des rires dans un projet dont le propos n'est absolument pas drôle à priori. J'aime utiliser le rire, le rire vient d'une tension qui se relâche. Ajouter de l'humour sans se moquer de la situation, ni la rendre moins importante, moins essentielle. Le rire nous aide à traverser des situations dramatiques. Je ne pense pas venir apporter de la légèreté, enfin je veux dire qu'il ne s'agit pas de prendre le propos à la légère, mais d'apporter une manière de traiter la situation. Je voudrais que les spectateurs puissent rire aussi dans ce spectacle, et je viens pour trouver comment provoquer ces rires. J'ai accepté de rejoindre le projet parce que le propos me touche mais aussi parce que l'équipe artistique est formée de femmes dont j'admire le travail et l'humanité.

Enseignante au CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de 1999 à 2005. Clown hospitalier depuis 2006 avec l'association « Soleil Rouge, des clowns à l'hôpital ». C'est avec Michel Dallaire qu'elle approfondit son travail et c'est sous le regard de Rémi Luchez qu'elle crée deux solos de clown : « Aïe love you...je même pas mal » en 2009 et « More Aura » en 2015, production Asso des Clous (Partenaires : Daki Ling, le Jardin des Muses / Marseille ; CIRCa, Pôle National des arts du Cirque / Auch ; Furies / Châlons-en-Champagne ; Le Prato, Pôle National des arts du Cirque / Lille ; Le Grand Figeac ; Regards et Mouvements / Hostellerie de Pontempeyrat). Elle s'est aussi exprimée pendant 5 années au sein du cirque Galapiat et depuis 2015 avec le Cirque Inextremiste, « Extreme Night Fever » et Exit.

Depuis 2014, elle a rejoint le collectif des « flying frenchies », cascadeurs, acrobates et musiciens, dont les films sont très connus dans le milieu de la montagne et des sports extrêmes. Extreme Night fever 2017 More Aura 2016

La compagnie Cabas

Cette compagnie, c'est notre Cabas, celui où l'on glisse ce qui nous semble majeur, superbe, ce que l'on a besoin et envie d'offrir. C'est ce bagage qui accompagne le nomade ou celui qui rentre au pays, la voiture lourde, chargée de cadeaux, de choses nécessaires, nouvelles ou précieuses à ses yeux. C'est ce sac où l'on met ce qui nous est estimable, ce qui nous rappelle, ce qui nous lie, nos démons aussi, nos casseroles ou nos perles, nos magots. Rien de tel que ce petit vacarme de la fermeture éclair quand on l'ouvre. Celui qui fait trépigner les enfants, envoler les oiseaux, attendrir le badaud. Celui qui enchante aussi le porteur de ce Cabas.

La compagnie Cabas est portée par Sophia Perez. Depuis de nombreuses années, elle est accompagnée par Maude Tornare, administratrice engagée dans les valeurs esthétiques et politiques de la compagnie. La compagnie Cabas a été créée en 2005 et est implantée en Seine-Saint-Denis, à Montreuil. Les spectacles produits par la compagnie sont: *Koulouskout ou applaudis* 2005, *J'ai l'étiquette qui me gratte* 2008, *Les Yeux pour* 2009, *TERRIER* 2012, *Parfois ils crient contre le vent* en 2019 et *DESIDERATA* en 2020. Entre ces productions, la compagnie Cabas a porté de nombreuses commandes d'œuvres menées par Sophia Perez: *Les fils du temps* en 2014 pour les journées du patrimoine au Maroc, *Soyez libres, c'est un ordre* en 2015 à l'ENACR, *A la manière des cigognes* en 2016 Festival Karacena au Maroc, *Porque nos Fuimos* et *Rien qu'une fois faire des vagues* Festival Piste au Soleil 2017 et 2018. La compagnie Cabas consacre également beaucoup de temps et d'énergie à différents projets d'action culturelle, qui sont chers à la compagnie, et à Sophia Perez, qui défend une inspiration poreuse au monde. La prochaine création *Juste une femme* se prépare pour une sortie en 2022.

Les partenaires

Coproduction:

Les Transversales Scène conventionnée Cirque (Verdun/55)
Cirk'Eole (Montigny les Metz/57)
Coopérative De Rue De Cirque (Paris/75)

Aide à la résidence:

Cheptel Aleikoum (Saint Agil/41)

Accueil en résidence

Cheptel Aleikoum (Saint agil/41), le Temple (Saint Sébastien d'Aigrefeuille/30),
MJC Chamonix (Chamonix/74), les Transversales Scène conventionnée Cirque
(Verdun/55), Cirk'Eole (Montigny les Metz/57), Les Lendemain (La Grand
Combe/30), Arts Vivants en Cévennes (30).

Recherche en cours:

La verrerie d'Alès PNC occitanie (Alès/30), Centre culturel Houdremont (LA
Courneuve/93), Poly'Sons (Saint affrique/12),

Calendrier des résidences

12 au 17 janvier 2021 : Cheptel Aleïkoum (Saint Agil/41)
8 au 12 février 2021 : Cheptel Aleïkoum (Saint Agil/41)
1^{er} au 5 mars 2021 : Le Temple (Saint Sébastien d'Aigrefeuille/30)
26 avril au 2 mai 2021 : Les Transversales Scène conventionnée Cirque (Verdun/55)
3 au 7 mai 2021 : MJC de Chamonix (Chamonix/74)
23 au 29 août 2021 : Les Lendemain (La Grand Combe/30)
15 au 27 novembre 2021 : Cirk'Eole (Montigny les Metz/57)
Option 28 février au 6 mars 2022 : Centre Culturel Houdremont (La Courneuve/93)

Calendrier de tournée

Option 11 mars 2022 : Centre Culturel Houdremont (La Courneuve/93)
Option 13 au 15 ou 27 au 29 mai 2022 : Cirk'Eole (Montigny les
Metz/57) Printemps/Été 2022 : tournée en Ile de France avec La Coopérative de Rue
De Cirque

Contact

Administration Production Diffusion

Maude Tornare

0610640385

ciecabas@yahoo.fr

Artistique

Cécile Yvinec

0658944169

cecile.yvinec@wanadoo.fr

Technique

Maxime Leneyle

0658733759

Siège social:

Compagnie Cabas

124 rue Molière

93100 Montreuil

Adresse de correspondance:

Compagnie Cabas

BP 64-34301

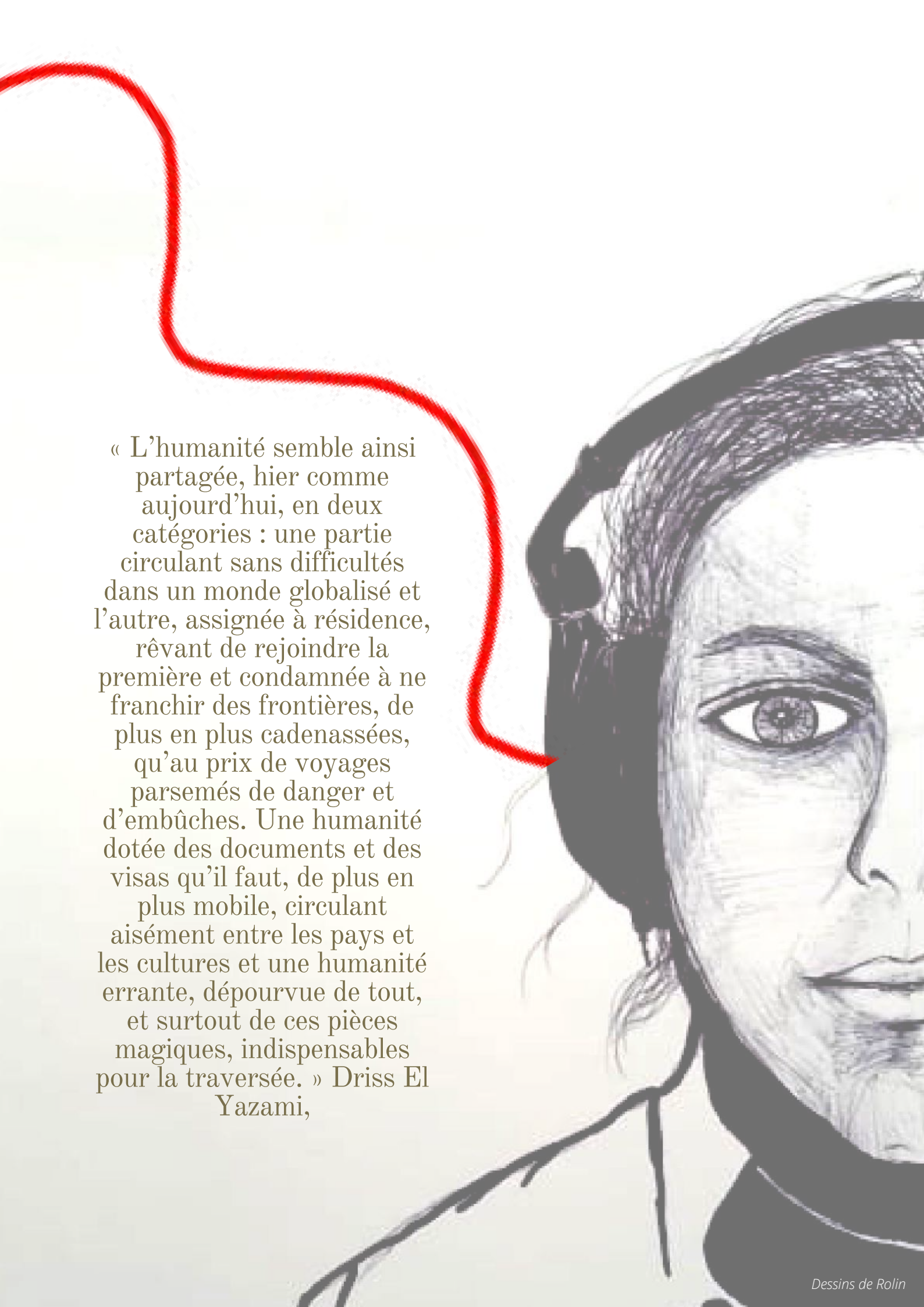
Agde Cedex



[compagnie cabas](#)

[instagram: ciecabas](#)

<http://www.ciecabas.com>



« L'humanité semble ainsi partagée, hier comme aujourd'hui, en deux catégories : une partie circulant sans difficultés dans un monde globalisé et l'autre, assignée à résidence, rêvant de rejoindre la première et condamnée à ne franchir des frontières, de plus en plus cadenassées, qu'au prix de voyages parsemés de danger et d'embûches. Une humanité dotée des documents et des visas qu'il faut, de plus en plus mobile, circulant aisément entre les pays et les cultures et une humanité errante, dépourvue de tout, et surtout de ces pièces magiques, indispensables pour la traversée. » Driss El Yazami,